

Saint-Sauveur-le-Vicomte

Saint-Sauveur-le-Vicomte. Collège Barbey d'Auréville

Les collégiens mobilisés pour les petits Congolais

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | samedi 27 janvier 2018

585 mots



Lors du marché de Noël, 40 euros ont été récoltés.

TOUT AU LONG de l'année, les élèves du collège Barbey d'Auréville vont se mobiliser pour l'association congolaise BUMI, signifiant « la vie ». Une rencontre avec Nadine Pena, bénévole, a déjà eu lieu en décembre dernier lors du marché de Noël. À cette occasion, la récolte de jouets vendue au profit de cette association caritative a permis de récolter 40 euros.

Cette ONG (Organisation Non Gouvernementale) gère un orphelinat situé à Lumbashi, deuxième ville du Congo. Fondée par un couple (un ancien missionnaire Français et d'une Congolaise). BUMI accueille des enfants des rues chassés, abandonnés, orphelins ou de parents emprisonnés.

Ce couple au grand cœur a commencé par monter un dispensaire pour les premiers soins dans la brousse, puis un deuxième à Lubumbashi, capitale de la province du Katanga en République démocratique du Congo. Ils ont alors réalisé que nombre d'enfants qui se présentaient au dispensaire étaient des enfants livrés à eux-mêmes ; d'où l'ouverture de ce centre d'accueil.

Les délégués du Conseil de Vie Collégienne ont d'autres initiatives en vue comme la vente de produits artisanaux réalisés par les enfants orphelins lors du carnaval du collège en avril, la collecte de fournitures scolaires entre autres.

L'orphelinat proprement dit a été créé il y a 30 ans, il accueille aujourd'hui environ 200 enfants, dont certains sont handicapés, répartis sur 2 sites : un premier pour les enfants de 0 à 14 ans, un autre pour les jeunes âgés de 14 à 20 ans, qui bénéficient d'une formation. Chaque enfant accueilli fait l'objet d'une enquête, pour savoir s'il est réellement orphelin. En effet, certains

enfants sont abandonnés car ils présentent des handicaps ou malformations, d'autres à l'occasion du remariage d'un de leurs parents. Lorsque les parents sont retrouvés, des solutions sont envisagées pour maintenir les enfants dans leurs familles.

« Besoin d'une aide financière »

Le personnel, trop peu nombreux, se compose des deux fondateurs et de leur fille, d'un infirmier, et d'une équipe d'instituteurs. De nombreux bénévoles interviennent également : parmi eux, Thierry, ancien enfant de l'orphelinat, aujourd'hui âgé de 22 ans.

Devenu danseur professionnel international, il continue à s'occuper régulièrement des autres enfants de l'orphelinat, et verse à celui-ci 10 % de ses revenus.

Il n'a jamais dit d'où il venait, confiant simplement qu'il a traîné deux ou trois ans dans les rues avant d'être recueilli par l'orphelinat. De jeunes bénévoles européens viennent aussi régulièrement fournir une aide ponctuelle de deux ou trois mois.

« L'orphelinat a surtout besoin d'une aide financière. Cette aide a déjà permis de construire, outre l'école (qui accueille aussi des enfants du quartier), une infirmerie et une salle de motricité.

Le projet actuel est celui de la mise en place d'adduction d'eau sur une parcelle exploitée par l'association pour la production de denrées alimentaires destinées à la nourriture des enfants » a souligné Nadine Pena, professeur d'histoire-géographie au lycée français de Lubumbashi, bénévole au village d'enfants BUMI de Karavia lors de sa visite en décembre dernier.